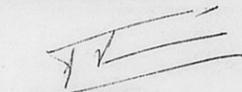


INÉDIT • Puisé dans les archives

Monsieur le Ministre PERIN posait une question au Ministre de l'Aménagement du Territoire et du Logement, Monsieur CALIFICE, au sujet de l'annexion du territoire forestier de Hamme-Mille en région flamande.

Je lis dans le journal "Forces Wallonnes" que dans une réponse que vous avez donnée au député Monsieur Defosset, vous indiquiez que votre département ne avait une telle intention, mais que vous reconnaissez toutefois que dans les projets relatifs à l'application de la loi sur les fusions de communes et sur les limites d'un plan de secteur de la région de Louvain, une partie du territoire de Hamme-Mille serait englobée dans ledit plan.


P. STROOBANTS
Sénateur - Bourgmestre

À Beauvechain, les fusions de communes et la création du plan de secteur, alors en définition cette même année 1975, vont se télescoper.

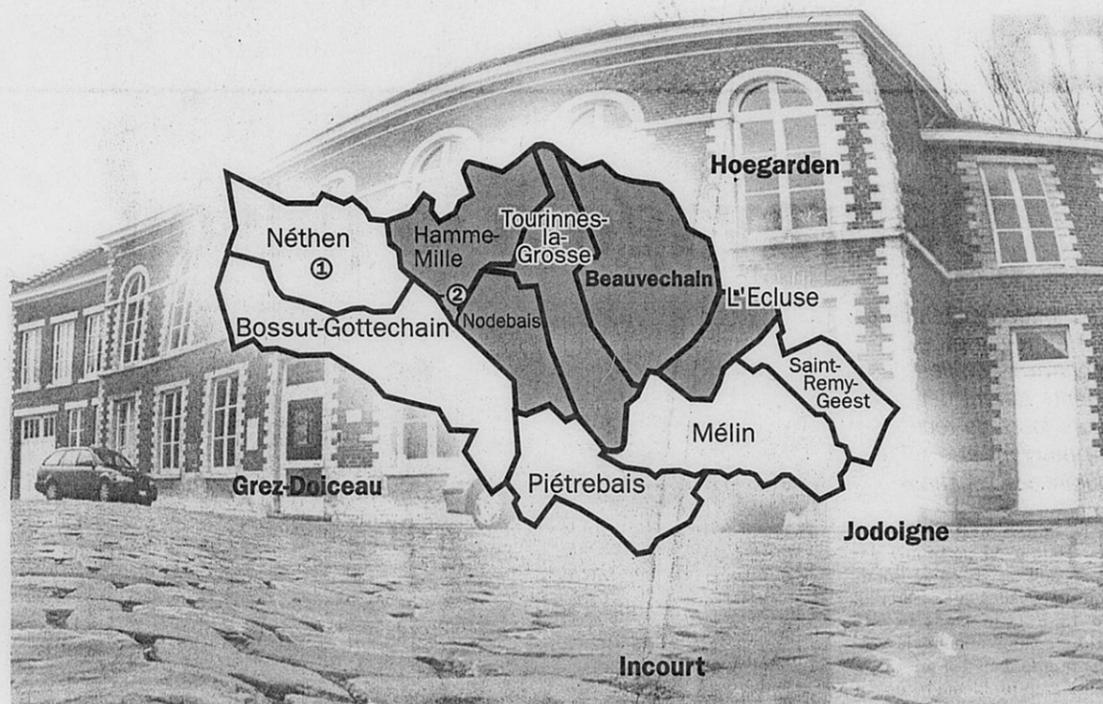
Le 7 février, une soirée de débat sur la question des plans de secteur est organisée à Hamme-Mille. Quelques jours plus tard, scandale ! La Flandre aurait « volé » une partie de la forêt de Meerdael appartenant à Hamme-Mille et ce, en modifiant unilatéralement le plan de secteur. Léon Defosset (FDF) pose une question parlementaire. Les ministres Perin et Califice s'en mêlent. Sénateur-bourgmestre de Tourinnes-la-Grosse, Pierre Stroobants (RW) écrit au ministre de l'Intérieur... Plus personne n'y comprend plus rien.

Tempête dans un verre d'eau ! Si beaucoup d'ouvriers wallons (dont le grand-père de Marc Deconinck) étaient bûcherons dans la forêt, et si la chapelle Sainte-Thérèse et la drève des Wallons avaient des apparences francophones, tout cela était bien flamand... et le restera.

S. V.

HISTOIRES DE FUSION • Beauvechain

Une ambition militaire et agricole



Les habitants de Chabut font un pétition pour demander leur détachement de Bossut-Gottechain. Leur cause est entendue... et la famille Wiaux fait son entrée dans Beauvechain !

Le pourquoi du comment

La fusion s'est passée dans le plus grand calme dans la vallée de la Néthen. Le plan Michel proposait le Beauvechain d'aujourd'hui avec pour seule variante l'arrivée de Néthen, qui pouvait choisir entre Grez-Doiceau et Beauvechain.

Pourquoi ? Quatre des cinq communes à fusionner étaient dirigées par des bourgmestres libéraux... Et en définitive, même Pierre Stroobants (RW) rejoindra le PRL. Il y avait un accord entre eux pour fixer la maison communale à Beauvechain et pour recaser les cinq bourgmestres dans le futur collège, en fonction de leurs résultats respectifs de 1976.

Comment ? Il valait donc mieux « éviter » Néthen. Elle était non seulement socialiste mais elle aurait été la plus grosse section de la commune. Son polds aurait imposé la maison communale de Hamme-Mille. Heureusement, les socialistes néthennois voulaient s'unir aux socialistes de Grez et les châtelains (2/3 de la superficie communale) préféraient également la riche industrie de la vallée de la Dyle à la fruste ruralité de l'Est.

Brèves de fusion

● **Fusion-défusion.** Beauvechain et Tourinnes-la-Grosse, enclave liégeoise sous l'Ancien Régime, ont fusionné en 1810... et défusionné en 1841. Hamme et Mille ont fusionné en 1811.

● **De Louvain à Nivelles.** En 1962, lors de la fixation de la frontière linguistique, la commune de L'Écluse (290 habitants) quitte l'arrondissement de Louvain pour celui de Nivelles. Une maison fait encore l'objet de revendications par les nationalistes flamands - le TAK fera quelques descentes à « Bevekom » - et il est bien malaisé de distinguer ce qui est du côté wallon et du côté flamand. Au point que le très wallingant Claude Snaps fera l'esclandre au conseil communal quand il s'agira de renouveler les châssis de l'église Saint-Roch, dont l'arrière serait de l'autre côté de la frontière !

En 1975, le bourgmestre était Maurice Tits. Décédé juste avant la fusion, il sera remplacé par son premier échevin, Hector Libert. De l'avis de beaucoup, L'Écluse ne se serait pas encore intégrée dans Beauvechain, voire en Wallonie. Ses

habitants font leurs courses à Hoegaerde et, en quinze ans de présidence de CPAS, André Gyre n'a jamais eu de demande d'aide sociale de gens de L'Écluse.

● **Deuils.** L'année 1975, c'est aussi le deuil de deux personnalités tourinnoises. Louise-Hélène France, la femme de Jules Beaucarne, est assassinée à la Chandeleur. Dans la même semaine, c'est la disparition d'Oscar Van Meerbeek, bourgmestre (PS) de 1946 à 1968.

● **Va et vient.** Personnalité de poids dans la région, le sénateur-bourgmestre de Tourinnes-la-Grosse Pierre Stroobants est passé avec Jean Gol et François Perin du Rassemblement wallon au PRL. Il ratra de 11 voix le maïorât de Beauvechain. Devenu premier échevin, il décède en 1978. Son remplacement par Georges Snaps fera monter André Gyre à la présidence du CPAS... et démissionner Stéphane Rouget, candidat malheureux à l'échevinat. À la suite des élections communales de 2000, André Gyre deviendra échevin... et Stéphane Rouget, président du CPAS !

S. V.

COURRIER DES LECTEURS

Beauvechain ou Valneth

Jean Mousty, de Hamme-Mille

Au début des années 70, coincés dans les toilettes d'une brasserie de Charleroi, le ministre socialiste de l'Intérieur Lucien Harmegnies et M. Jean Mousty tuent le temps en parlant de la fusion des communes...

On parle beaucoup, dans notre coin, de la fusion de Beauvechain, Hamme-Mille, Tourinnes, avec Néthen et peut-être Grez. Les principales se situent sur les rives de la Néthen, la nouvelle commune s'appelle-

rait Valnet, Valnette ou Valneth.

Il n'en est pas question, me rétorqua le ministre. Quels que soient les villages qui feront partie de cette nouvelle entité, le nom sera toujours Beauvechain, et cela en raison des accords OTAN qu'il faudrait changer si le nom de la commune était modifié. Chaque pays de l'OTAN devrait ainsi ratifier les modifications !

La porte s'ouvrit et nous rejoignons le groupe. L'apéro pouvait commencer.

Nous retrouvant quelque temps plus tard, Lucien Harmegnies me présenta à son entourage : « Voilà mon attaché de cabinet d'un jour ! »

APPEL À TÉMOINS

À vos souvenirs, à vos archives

Une anecdote ? Un souvenir ? Un document inédit ? Une réaction ? N'hésitez pas à nous contacter. Dans le cadre de notre série consacrée aux fusions en Brabant wallon, la rédaction est à la recherche de tout témoignage ou document d'époque. Notre adresse : Vers l'Avenir Brabant wallon, chaussée de Louvain, 9, à 1300 Wavre (010/2 88 44). E-mail : didier.catteau@verslavenir.be

Le soir du 10 octobre 1976, les jeux sont faits : les cinq maieurs, réunis sous la liste Union communale, rafflent 11 sièges. Huit conseillers sur quinze sont de Beauvechain.

ENTRE ceux qui rêvaient, autour de Hamme-Mille, d'une grande vallée de la Néthen réconciliée, et ceux qui étaient prêts, comme Pierre Stroobants, à pousser jusqu'à Piétrebais pour profiter de sa notoriété sénatoriale lors des futures joutes électorales, le réalisme politique a bien vite tranché... et sur le plus petit commun dénominateur.

Le plan Michel, proposant la fusion entre Beauvechain, Hamme-Mille, L'Écluse, Nodebais et Tourinnes-la-Grosse, a été soumis à l'avis des communes début février 1975. Par ailleurs, Néthen pouvait choisir entre ce regroupement et celui de Grez-Doiceau.

Toute la base !

Le 12 mars, Beauvechain est la première à réunir son conseil communal. Présidé par Cyrille Frix - le père du secrétaire communal actuel - le conseil accepte le plan Michel mais refuse l'adjonction de Néthen, l'ensemble présentant « une configuration géographique très mal définie. »

1977 - 2002 • Que sont devenues les maisons communales ?

Tout est resté propriété de Beauvechain

LES cinq bâtiments qui abritaient les maisons communales de Beauvechain, Tourinnes-la-Grosse, Hamme-Mille, Nodebais et L'Écluse, sont restées dans le giron de la nouvelle commune.

C'est la maison communale de Beauvechain qui fut choisie pour abriter les services communaux.

Comme elle est devenue trop étroite, la commune a acheté l'ancienne école des Sœurs toute proche, et la salle paroissiale La Rencontre, où sont stockées maintenant des archives.

En 2001, dans le cadre de l'opération de développement rural, le Vert Galant, situé entre les deux précédents, a lui aussi été acheté, de même qu'un grand terrain.

Comme à moins de 100 mètres de là se trouve le hangar communal, Beauvechain a pu

concentrer ses services. D'autant plus que dans l'ancienne aile de la maison communale se trouve une antenne de police et que dans la nouvelle se trouvent le CPAS et l'ALE.

Un vaste projet d'aménagement de la place Communale devrait bientôt se concrétiser afin de mettre en valeur tout cet ensemble.

L'ancienne maison communale de L'Écluse, elle, abrite des archives.

Le rez-de-chaussée de l'ancienne maison communale de Tourinnes-la-Grosse sert notamment de cuisine pour l'école communale. Le premier étage accueille depuis quelques années le cercle d'histoire Nétradyle. Les généalogistes viennent y consulter ses documents. Quant au grenier, il est occupé par les photographes de l'Atelier de l'Image. Chaque

se porte candidate à la fonction de commune-pilote, sous l'appellation de Franche-Comté ou de Val-Néthen.

Avec Néthen

Hamme-Mille se réunit le lendemain et monte à neuf communes. Au plan Michel, Armand Snappe - aux commandes depuis 18 ans - propose d'ajouter Néthen, Archennes, Piétrebais et Bossut-Gottechain. Et ce au nom de nombreuses affinités existantes telles que le foyer culturel, le club philatélique, les fanfares etc. Hamme-Mille, carrefour routier, en serait le centre.

Nodebais ferme la marche, le 24 avril. Brève décision, sans considérants. La majorité d'André Collin s'accorde sur Néthen et sur les noms de Val-Néthen ou de Franche-Comté.

Néthen vote, Chabut arrive

On a pu lire, dans l'édition du 28 février consacrée à Grez-Doiceau, ce qu'il en est advenu de la Vallée de la Néthen. Soumis à référendum, le choix entre Grez et Beauvechain tourne au plébiscite pour les voisins de l'Ouest. Ce sont 450 voix contre 103.

Le hameau de Chabut, situé en grande partie sur le territoire de Hamme-Mille, reprend une douzaine de maisons sur Bossut-Gottechain.

Le combat avait été mené

par Hubert Snickers, auteur d'une pétition et d'une interpellation au conseil communal de Bossut et qui ira négocier la sécession au cabinet Michel. Il n'en sera pas récompensé. Candidat au CPAS à la suite des élections communales de 1976, il ne sera pas retenu.

Vers les élections

En définitive, par chute successive de dominos, toutes les versions maximalistes de Beauvechain vont avorter. Bloquée à l'Ouest, sur la Néthen, par Grez-Doiceau, Beauvechain va se heurter également au refus d'Incourt de fusionner avec Jodoigne, entraînant avec elle la commune de Piétrebais.

Les prétentions sur le bout de Scimpré et sur Sart-Mélin restent lettre morte. Restent cinq communes, toutes libérales, qui vont préparer leur destin commun.

En vue des élections communales, les cinq bourgmestres (Hector Libert remplaçant Maurice Tits, récemment décédé) vont se présenter sur une seule liste, en ordre croissant d'habitants. Cela va se jouer à onze voix près entre Pierre Stroobants et Armand Snappe... mais c'est le rusé percepteur des postes qui empêche la mise.

Lors du conseil communal d'installation, le 3 janvier 1977, la maison communale de Beauvechain est choisie à l'unanimité moins une voix (René Ver-

gez) comme centre administratif. Le 24 janvier, les plans et les budgets de rénovation sont adoptés.

André Frix, facteur

Trois législatures vont s'écouler, toujours sous la férule d'Armand Snappe (jusqu'en 1993), avant d'en arriver à Beauvechain d'aujourd'hui.

Si le personnel politique s'est quelque peu renouvelé - Marc Deconinck, natif de Tourinnes-la-Grosse, était en Afrique au moment de la fusion et Brigitte Wiaux est arrivée en cadeau Bonux avec le hameau de Chabut - Beauvechain reste pour beaucoup d'observateurs une commune étrange.

Peuplée d'André. Et de Frix aux innombrables et insondables ramifications (Cyrille, José, Paul, Claude, Guy, Roger, Gérard, tous ont été conseiller, échevin, bourgmestre ou secrétaire communal au cours de ces vingt-cinq dernières années).

Et n'oublions pas l'inexpugnable caste des facteurs. En 1976, René Vergez (Tourinnes-la-Grosse), Armand Snappe (Hamme-Mille) et René Morsaint (Beauvechain) se sont présentés avec succès. En l'an 2000, il en est resté quelque chose... Demandez à José Degrevé, Gérard Frix et Freddy Gilson, sans conteste de fins lettrés !

Stéphane VANDEN EEDE



année, le bâtiment sert aussi de cadre à des expositions de la Saint-Martin.

De la fusion des communes à l'an dernier, l'ancienne maison communale de Nodebais était occupée par le CPAS. Depuis, elle sert à des activités du Foyer culturel de la Néthen et à l'ONE. La majorité Entente communale voudrait qu'à l'avenir elle serve à la petite enfance.

Enfin, la société Hullbridge achève pour l'instant la transformation de l'ancienne maison communale de Hamme-Mille en sept logements sociaux. Un droit d'emphytéose a été accordé à la société coopérative Notre Maison.

A. G.

L'ancienne maison communale de Hamme-Mille abritera très bientôt plusieurs logements sociaux.

VA 8978